

## **Déclaration du Comité du bois CEE-ONU sur les marchés des produits forestiers en 2008 et les perspectives pour 2009**

Le 24 octobre 2008, le Comité du bois de la CEE a adopté, dans son intégralité, le texte officiel qui suit.

### **I. Aperçu des marchés des produits forestiers en 2008 et 2009**

Les discussions sur les marchés tenues conjointement par le Comité du bois de la CEE et la Commission européenne des forêts de la FAO ont eu lieu durant une période de grandes incertitudes suite à la montée en puissance de la crise financière et économique mondiale. Aux États-Unis, les mises en chantier de logements résidentiels sont retombées de 2,2 millions d'unités en 2006 à nettement moins d'un million d'unités projetées en 2008 et 2009. Cet effondrement de l'immobilier a gravement déprimé les marchés nord-américains des produits forestiers. La crise financière mondiale touche également l'Europe et la Fédération de Russie. En octobre 2008, nombre de gouvernements dans le monde entier coopèrent et investissent des trillions de dollars en vue de rétablir la confiance et de sauvegarder les détenteurs de comptes bancaires et les entreprises. D'une manière générale, selon les projections, les marchés des produits forestiers devraient continuer de chuter en 2008, mettent ainsi ainsi un terme au long cycle de tendance haussière pour nombre de produits. Les projections 2009 pour les marchés des produits forestiers qui sont communiquées dans la présente déclaration et leurs tableaux de prévisions ont été préparées en septembre et pourraient être revues à la baisse, compte tenu de l'évolution de la crise économique. La période de croissance de six années qu'a connu la consommation de produits forestiers caractérisée par des niveaux records s'est achevée en 2006 pour chuter légèrement en 2007 (de 1,4 pour cent selon la « Revue annuelle du marché des produits forestiers » de la CEE-ONU/FAO<sup>1</sup>). La consommation devrait reculer de nouveau en 2008 et 2009. La reprise dépend en partie du fait que le marché immobilier sorte du creux de la vague aux États-Unis et ailleurs, ce qui, on l'espère, se concrétisera en 2010.

### **Les constructions vertes luttent contre le changement climatique**

Les systèmes de construction verte permettent de construire ou de rénover des logements et édifices non résidentiels qui soient économes en énergie à la construction et à l'usage et de réduire les impacts sur l'environnement de bien d'autres manières. Sachant que jusqu'à 50 pour cent de l'énergie mondiale utilisée sert à chauffer et refroidir, les constructions vertes contribuent considérablement à atténuer le changement climatique. Si on évalue le rendement énergétique dans le cadre d'une analyse du cycle de vie complet,

les constructions en bois donnent souvent de meilleurs résultats que les structures en acier, béton ou brique. Plus une construction utilise de bois, plus elle stocke du carbone et moins elle en libère lors de la production de l'habitation et de ses matériaux ; en bref les constructions en bois sont respectueuses de l'environnement. Les discussions sur le marché ont été précédées d'un atelier sur « Les rôles du bois dans la construction verte et leurs effets sur le secteur forestier dans la région CEE <sup>2</sup>. » Selon le 4<sup>e</sup> Rapport d'évaluation du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC), près des deux tiers du potentiel de réduction des émissions de gaz à effets de serre pourraient être réalisés d'ici à 2030 dans les secteurs du bâtiment et de la forêt. La construction verte commence à être prise en compte dans les programmes de responsabilité des entreprises, associations et organisations professionnelles. Les gouvernements promeuvent les constructions vertes dans le cadre de leur politique de marchés publics, en accord avec leur cible de rendement énergétique, par exemple le but de l'Union européenne est de l'augmenter de 20 pour cent d'ici à 2020. Les politiques de marchés publics en matière d'édifices (neufs et rénovés) se réfèrent de plus en plus à des systèmes nationaux et internationaux de construction verte. Sachant que le bois peut s'avérer être un matériau haute technologie, les constructions vertes innovantes comprennent des bâtiments résidentiels à plusieurs étages basés sur des éléments structurels en bois, ainsi que, par exemple, un immeuble d'appartements de neuf étages à Londres. Le manque de cohérence entre les divers codes, directives et normes nationales risque d'entraver l'adoption des systèmes de construction verte sur une plus vaste échelle dans le monde. Certains de ces systèmes renvoient à un seul dispositif de certification de production durable des bois ou posent des exigences moins strictes pour les produits concurrents du bois, deux facteurs qui, pense-t-on, limitent l'adoption du bois dans les constructions vertes à plus vaste échelle. Par conséquent, la filière bois se doit de s'ouvrir aux architectes, concepteurs et décideurs afin de leur faire connaître les caractéristiques environnementales techniques du bois et des produits ligneux et de les y sensibiliser. L'atelier a invité le Comité du bois à poursuivre les travaux menés sur le dossier de la construction verte conjointement à d'autres divisions de la CEE-ONU et d'autres organes compétents.

### **L'énergie dérivée du bois monte en puissance**

Les prix des combustibles fossiles ont atteint la pointe record de \$145/baril durant l'été 2008, pour

<sup>1</sup> <http://www.unece.org/timber>

<sup>2</sup> Site Internet de l'atelier: <http://www.unece.org/timber/workshops/2008/Green%20Building-Rome/welcome.htm>  
Communiqué de presse sur l'atelier : <http://www.unece.org/timber/press.htm>

ensuite être divisés par deux en octobre. Les systèmes modernes faisant appel à l'énergie dérivée du bois, qui reposent sur des forêts sous gestion durable, produisent une énergie neutre en carbone et sont en mesure de satisfaire les normes environnementales les plus élevées. Par conséquent, ce type d'énergie est un moyen d'atténuer le changement climatique. Les propriétaires et gestionnaires de forêts se réjouissent de la demande croissante en énergie dérivée du bois dans la mesure où elle offre une source alternative de profits pour les bois ronds de petit diamètre à faible valeur et la biomasse forestière. Plusieurs sociétés explorent les possibilités d'une offre génératrice de profits et de l'exploitation de l'énergie dérivée du bois. Toutefois, les fabricants de panneaux et pâte à papier demeurent préoccupés par la concurrence dont font l'objet leurs matières premières, qui s'est traduite à court terme par une pénurie de l'offre et des prix en hausse. Sur le moyen à long terme, il faudra mobiliser davantage de bois pour satisfaire les cibles fixées par les pays en matière d'énergies renouvelables. Ces volumes accrus ne doivent pas provenir uniquement des forêts mais aussi des bois, résidus et autres sources hors forêts générés par le consommateur. Le Comité du bois et la Commission européenne des forêts continuent de soutenir le développement de l'énergie dérivée du bois dans le cadre d'ateliers, notamment en Europe du Sud-Est.

#### **La responsabilité sociale d'entreprise peut être un atout concurrentiel**

Les consommateurs et leurs représentants attendent de plus en plus des entreprises et de leurs associations professionnelles qu'elles agissent de manière responsable et qu'elles intègrent des aspects environnementaux et sociaux dans leur code de conduite d'entreprise. Plusieurs firmes, associations et organisations sont dotées de programmes de responsabilité d'entreprise. Si certains États ont une législation en matière de responsabilité d'entreprise, la norme ISO 26000 et d'autres élaborent des normes volontaires à l'intention de toutes les entreprises. Même dans un marché déprimé, les programmes de responsabilité d'entreprise peuvent aider les sociétés à conserver leur part de marché.

#### **La superficie de forêts et les produits certifiés gagnent du terrain dans la région CEE**

La superficie de forêts certifiées a atteint 320 millions d'hectares dans le monde entier en mai 2008, l'offre en bois ronds industriels étant estimée à 416,4 millions de m<sup>3</sup> (26,2 pour cent du chiffre mondial). Le Programme d'avalisation des dispositifs de certification forestière (PEFC) ainsi que deux dispositifs approuvés dans le cadre de ce dernier, à savoir le Programme de gestion durable des forêts de la Canadian Standards Association (CSA), et l'Initiative en faveur de la foresterie durable (SFI), couvrent 64,2 pour cent de la surface certifiée. Au niveau de la chaîne de conservation, le dispositif du Forest Stewardship Council (FSC) arrive en tête, sa part s'élevant à 68,8 pour cent des 12 604 certificats émis dans le cadre de cette chaîne.

Une majorité écrasante des forêts et produits certifiés provient de la région CEE. En Amérique du Nord et en Europe, les détaillants, le segment du bricolage et de la rénovation ainsi que les marchés publics des projets de construction sont les moteurs clés de la demande en produits bois certifiés. Des sources internes au commerce indiquent que leur engagement en faveur de la certification ne faiblira pas compte tenu de la crise économique actuelle. Les initiatives en matière de construction verte créent de la croissance supplémentaire en exigeant des produits bois certifiés. On s'inquiète de ce que les systèmes d'évaluation des constructions vertes risquent de ne pas accepter toutes les normes de gestion durable des forêts reconnues au niveau international.

Dans l'ensemble, la certification n'a pas réussi à traiter le problème de la gestion forestière non durable dans les pays tropicaux, où la demande intérieure en bois certifiés est souvent non existante. La certification pourrait toutefois être intégrée au sein des grands investissements forestiers sous les Tropiques, du fait qu'elle est perçue comme étant un outil utile permettant d'éviter les risques environnementaux et sociaux, et d'assurer l'accès au marché. Le commerce du carbone forestier qui commence à apparaître pourrait nécessiter le recours à la certification utilisée comme outil de vérification.

Plusieurs décisions politiques ont été prises afin de lutter contre le commerce illégal des sciages et autres produits. L'UE continue de faire progresser la FLEGT (Application des réglementations forestières, gouvernance et échanges commerciaux) et les Accords de partenariat volontaire avec les fournisseurs tropicaux clés de la région. Aux États-Unis, l'amendement à la Loi Lacey rend illicite la détention et le commerce de bois produits en infraction à la législation du pays d'origine. Les États membres de l'UE envisagent d'adopter une réglementation de vérification préalable dans le cadre de la FLEGT. Autrement dit, il conviendrait de s'assurer que toutes les mesures nécessaires soient prises pour éliminer les achats et l'utilisation de bois illégaux. Ces politiques pourraient modifier les marchés mondiaux des produits forestiers au cours des prochaines années.

## **II. Conjoncture économique**

La croissance mondiale va se ralentir sous l'effet du choc financier le plus dangereux depuis les années 30, selon le Fonds monétaire international (FMI), qui a revu à la baisse les taux de croissance projetés pour l'économie mondiale, passant à 3 pour cent en 2009 contre 3,8 pour cent en 2008 et 5 pour cent en 2007.

Dans nombre d'économies avancées, aucune croissance n'est anticipée avant au moins la mi-2009, tandis que les risques de récession sont importants. L'une des causes de la crise financière provient du marché du logement aux États-Unis et de ses crédits hypothécaires à risques.

Ces prêts ont provoqué des difficultés en raison de la réglementation inadéquate du secteur financier, d'une mauvaise gestion des risques par le secteur privé et de l'éclatement de la bulle dans le marché immobilier résidentiel. Dans le secteur américain du bâtiment, par rapport à son niveau record de plus de deux millions de logements en 2006, la construction a chuté de 29 pour cent en 2007 pour reculer de nouveau en 2008, avec nettement moins d'un million de mises en chantier. Le repli économique mondial renforce l'interdépendance des marchés financiers et des économies dans le monde. Des bulles immobilières ont éclaté dans nombre de pays européens en 2008, tandis qu'un important ralentissement est anticipé dans le bâtiment en 2009, ce qui aura des effets défavorables sur nombre de secteurs du marché du bois.

La reprise sur les marchés des produits forestiers doit venir de son point de départ, à savoir le marché américain du logement. Initialement prévu sortir du creux de la vague en 2009, le choc financier pourrait signifier que la reprise ne s'amorcera pas avant 2010. Dans le monde entier, les gouvernements s'emploient à remédier à la crise financière en abaissant les taux d'intérêt, en dégelant le crédit et en rachetant les actifs financiers non performants, pour prendre ainsi la dette à leur charge. Plusieurs grandes banques ont été en partie nationalisées afin de maintenir leur solvabilité et la confiance des investisseurs. Le FMI a demandé que soit mises en œuvre de nouvelles politiques macroéconomiques et financières conjointes pour mettre un terme à « la spirale baissière de la perte de confiance ». Il a averti que la dégradation du marché du logement aux États-Unis pourrait s'aggraver davantage que prévu et que les marchés européens du logement pourraient faiblir à plus grande échelle qu'anticipé. Selon le FMI, toute éventuelle reprise est assujettie à la stabilisation des prix des produits de base, au retournement du marché américain du logement et à la hausse de la confiance, ainsi qu'à la résolution des problèmes de liquidités et de solvabilité au sein des principales institutions financières, dont certaines nécessitent une plus stricte réglementation.

### **III. Évolution des marchés par secteur**

#### **Matière première bois**

En ligne avec la demande réduite en sciages et panneaux pour 2008, les projections prévoient que la production de bois ronds industriels chutera dans l'ensemble de la région CEE, notamment en Europe, où elle reculera de 7,3% à 382,1 millions de m<sup>3</sup>. Dans les pays touchés par les tempêtes hivernales européennes, Paula et Emma, au début de 2008, les prix des bois ronds ont régressé temporairement, permettant de meilleurs retours pour les fabricants de sciages, panneaux et pâte à papier. Conjugué à un hiver doux, l'excédent de combustible a poussé les prix de l'énergie dérivée du bois à la baisse, malgré l'envol des prix des combustibles

fossiles jusqu'à la mi-2008. Selon les projections, aux États-Unis, la production de bois ronds devait chuter de 1,2 pour cent en 2008 pour rester stable en 2009.

La hausse constante des droits d'exportation russes sur les bois ronds, notamment les grumes de sciage et les grumes de pâte à papier, a eu des effets sensibles sur le commerce en Europe. Actuellement de 15 euros/m<sup>3</sup> sur les grumes, les taxes sur les grumes de sciages et autres assortiments doivent augmenter à 50 euros/m<sup>3</sup> en janvier 2009. Ces taxes plus élevées sur les grumes de sciage, qui devraient également augmenter pour la pâte à papier plus tard, mettront de fait un terme aux exportations de bois ronds russes en Europe, à l'exception peut-être des grumes de placage à valeur plus élevée. La Fédération de Russie exporte actuellement la majeure partie de ses bois ronds en Chine. Elle espère que les taxes réduiront les expéditions illégales. Un autre objectif des droits d'exportation est de promouvoir davantage la transformation à valeur ajoutée au sein de la Fédération de Russie, en partie pour attirer les investissements étrangers. Cela est manifeste dans les projections russes sur les grumes de résineux. Des réductions massives sont anticipées dans les exportations, de 28,5 pour cent en 2008 et de 21,3 pour cent supplémentaires en 2009. Selon les projections, la production de bois ronds devrait chuter de 3,6 pour cent en 2008, une première depuis 1996, année où la reprise a commencé après la chute de l'URSS. Toutefois la consommation de grumes est projetée augmenter de 3,4 pour cent en 2008 et de 6,7 pour cent supplémentaires en 2009 pour atteindre 51,2 millions de m<sup>3</sup>. Par conséquent, une capacité accrue, ou une meilleure utilisation des capacités, s'imposera pour transformer les bois ronds dans le pays.

#### **Sciages résineux**

La crise américaine du logement, qui a des effets directs sur l'Europe en 2008, a gravement touché les marchés des sciages de résineux dans le reste de la région CEE. Les projections élaborées au début du mois d'octobre, à savoir avant l'émergence de la crise économique mondiale, prévoyaient une chute de 9,5 pour cent de la consommation européenne en 2008. Compte tenu des présentes Discussions sur le marché et de la Conférence internationale sur les résineux qui s'est tenue les 16 et 17 octobre, la légère baisse prévue pour 2009 devrait être de nouveau révisée à la baisse. Selon les projections, la production européenne devrait chuter de 6,4 pour cent, pour baisser à 107,6 millions de m<sup>3</sup> en 2008, contre une production record de 115 millions de m<sup>3</sup> en 2007. Même à ce niveau plus bas, la production européenne demeure supérieure à celle de l'Amérique du Nord, un fait inédit apparu pour la première fois en 2007. Ce changement n'est pas uniquement imputable au repli de la production nord-américaine, mais aussi aux nouvelles scieries implantées en Europe. Certaines de ces « méga-scieries » prévues démarrer en 2009 vont probablement augmenter la production européenne, ce qui va exercer une pression sur les prix dans un contexte de marché déprimé, à condition qu'elles puissent fonctionner

suivant leur capacité projetée. Malgré les projections prévoyant une capacité accrue, la filière européenne des scieries concentre son activité. Les projections européennes pour 2009 se veulent optimistes concernant la production, dont la majeure partie devrait être destinée à l'exportation, sachant que les prévisions étaient également favorables concernant l'export. Il convient toutefois de rester circonspect compte tenu des perspectives économiques pessimistes.

Le regroupement et la rationalisation de la capacité de production interviennent également en Amérique du Nord, où la plupart des scieries fonctionnent à pertes en raison de l'effondrement du marché. La production de sciages de résineux a de nouveau chuté en 2007 et, selon les projections, devrait de nouveau chuter en 2008 et 2009, de 11,9 et 2,4 pour cent respectivement, pour descendre à 95 millions de m<sup>3</sup> en 2009. Les exportations canadiennes, qui dépendent fortement de la demande américaine en sciages, devraient enregistrer une baisse spectaculaire de près de 26 pour cent en 2008, suivi de 4,2 pour cent supplémentaires en 2009, pour retomber à 23 millions de m<sup>3</sup>. Cette chute de la production et des exportations est en ligne avec le recul de 15,4 pour cent enregistré par la demande aux États-Unis en 2008, et la baisse supplémentaire de 3% en 2009. Les scieries qui peuvent rester ouvertes continuent de produire afin d'assurer une partie de leurs frais fixes et de conserver leurs clients, leurs travailleurs clés et l'accès à l'offre en bois. Les prix des sciages nord-américains connaissent des niveaux extrêmement bas.

Les projections russes sont favorables, la production ayant progressé à 22,4 millions de m<sup>3</sup> en 2009, une hausse de près de 10 pour cent par rapport à 2007. Les taxes d'exportation russes sur les bois ronds devraient accroître la transformation sur place des produits bois, qui est reflétée dans les taux élevés de production. La construction résidentielle augmente dans la Fédération de Russie, tandis que les projections prévoient une augmentation de la consommation de sciages de plus de 12 pour cent en 2009. Une chute des exportations russes est anticipée en 2008, de 13,3 pour cent, à 15 millions de m<sup>3</sup>, soit la première retombée après les fortes hausses depuis le milieu des années 90. La chute des exportations est le reflet du repli de la demande sur les marchés européen et nord-américain ; bien que leurs grands marchés principaux du Moyen-Orient et de l'Afrique du nord demeurent vigoureux. La Fédération de Russie anticipe des exportations en hausse en 2009, de 3,4 pour cent. Accroître l'investissement étranger constitue un objectif clé des droits d'exportation sur les bois ronds, sachant que les scieries chinoises franchissent la frontière pour y scier des grumes.

### **Sciages feuillus**

La production et la consommation de sciages de feuillus dans la région CEE a subi le contrecoup de l'extension de la crise immobilière, des taux de change et des prix du carburant en augmentation en 2008. La

consommation américaine était de 23,1 millions de m<sup>3</sup> en 2007 et devrait retomber de 7,8 pour cent en 2008, selon les projections. En revanche, les exportations devraient augmenter de 2,1 pour cent. En Europe, la consommation a atteint 17,6 millions de m<sup>3</sup> en 2007 et une baisse de 2,4 pour cent est projetée en 2008. La Roumanie devrait supplanter la France pour devenir le deuxième producteur européen de sciages de feuillus en 2008.

La filière du parquet a été florissante en Europe et la demande en chêne blanc est restée vigoureuse. On a relevé que les feuillus suscitaient un intérêt croissant comme matériaux de construction et de finition d'intérieur. Le marché des sciages de hêtre est déprimé, même si les exportations de grumes de cette essence en direction de la Chine ont augmenté.

### **Panneaux dérivés du bois**

Le repli de la demande sur le marché nord-américain du logement a continué d'avoir des effets dramatiques sur le secteur du marché des panneaux. Depuis que les marchés américains ont perdu de leur vigueur, la consommation et la production européennes ont été plus élevées qu'en Amérique du Nord. Les projections européennes pour la consommation de panneaux sont à la baisse pour 2008, mais prévoient une reprise en 2009. Ces projections ont été calculées avant la montée en puissance de la crise financière mondiale. Selon les projections, la consommation de panneaux de particules, le premier produit panneau en Europe, devrait retomber en 2008, de 3,1 pour cent, à 41,1 millions de m<sup>3</sup>. On prévoit une chute moins importante de la production, de 1,3 pour cent en 2008, à 46,4 millions de m<sup>3</sup>. Une légère amélioration du commerce net est attendue, sachant que les importations devraient peu évoluer tandis que les exportations devraient augmenter de 1,6 pour cent en 2008, et de 0,7 pour cent supplémentaires en 2009. Les marchés des MDF devraient s'affaiblir en Europe, même si des exportations vigoureuses sont prévues pour 2008, avec une hausse de 6,8 pour cent.

On prévoit une chute des marchés nord-américains des panneaux de construction en 2008, suivie, en 2009, d'un nouveau recul. La consommation d'OSB pourrait retomber de 2,8 pour cent en 2008 et de 1,8 pour cent supplémentaires en 2009, pour retomber à 19,7 millions de m<sup>3</sup>. La production d'OSB devrait encore reculer, de 15 pour cent en 2008, pour régresser à 18 millions de m<sup>3</sup>, puis une nouvelle fois en 2009, de près de 2 pour cent. Toutes les scieries ont réduit leur production bien que la capacité soit en baisse d'environ un tiers. Les contreplaqués, qui avaient déjà rationalisé leur capacité sous l'effet de la progression des OSB sur le marché de la construction, ont moins reculé, dans la mesure où leurs marchés ne sont plus aussi étroitement liés à la construction résidentielle. Les prix des panneaux ont été volatiles et les prix des OSB ont plongé en 2008. Les prix des contreplaqués structuraux ont enregistré une moins forte baisse, car ils ne sont



pas aussi tributaires de la construction résidentielle. La reprise du secteur nord-américain des panneaux est liée à l'embellie sur le marché américain du logement.

Selon les projections, les marchés russes des panneaux devraient connaître une amélioration, contrairement à l'Europe et à l'Amérique du Nord. Les droits d'exportation sur les bois ronds génèrent des quantités accrues de matière première d'origine russe pour la production de panneaux, en partie pour satisfaire la demande intérieure en hausse. Selon les projections, la très forte tendance haussière de la production de panneaux de particules devrait se poursuivre, de 11 pour cent environ en 2008 et 2009, pour atteindre 6,6 millions de m<sup>3</sup>. Poussée par la construction résidentielle, on projette une consommation en hausse de 9 à 10 pour cent par an en 2008 et 2009. Les projections donnent également une production de contreplaqués en progression, de 6,8 pour cent en 2008 et de 5,4 pour cent en 2009, pour obtenir une quantité de 3,1 millions de m<sup>3</sup>. Des niveaux de consommation en hausse sont également attendus sur ces deux années. Les exportations de contreplaqués devraient chuter en 2008, mais reprendre en 2009 pour atteindre 1,5 million de m<sup>3</sup>. La retombée des exportations est directement tributaire de la crise du marché du logement américain, sachant que les États-Unis sont la seule grande destination de l'export, où une chute de 16,5 pour cent des exportations est anticipée en 2008.

#### **Produits bois à valeur ajoutée**

La spirale baissière que traverse la construction résidentielle est une source d'inquiétudes, en particulier pour la demande en charpenterie. Par exemple, les expéditions américaines de parquets ont baissé de 13,2% sur la période de septembre 2007 à septembre 2008. Les ventes de meubles ont elles aussi été touchées, enregistrant une perte annuelle de 13,1 pour cent aux États-Unis. Le segment de la reconstruction et de la rénovation prend une importance croissante dans l'investissement résidentiel, mais n'a pas encore protégé le commerce des produits à valeur ajoutée contre les effets défavorables de la crise actuelle sur l'activité de la construction neuve.

Les effets des problèmes du logement se répercutent sur l'ensemble de la chaîne de valeur des produits bois et des industries du travail du bois. Aux États-Unis, les petites entreprises de travail du bois qui produisent des produits fabriqués sur commande résistent mieux aux turbulences actuelles que les grandes firmes. L'efficacité de la distribution devient un atout important dans la concurrence.

Les usages innovants du bois dans les systèmes de construction verte sont possibles grâce au recours accru aux produits bois d'ingénierie qui permettent une plus grande liberté dans le design. Les produits bois d'ingénierie tels que l'asglulam, les placages lamellés et les bois modifiés, améliorent la compétitivité du bois

par rapport aux matériaux de construction autres. Les produits bois d'ingénierie et les systèmes répondent à la réglementation actuelle de la construction au titre de solutions à faible émission de carbone dans la filière de la construction résidentielle et non résidentielle.

#### **Papier, carton et pâte à papier**

Les marchés du papier et du carton ont commencé à retomber en 2008 sous l'effet de la demande en perte de vitesse, augmentant la possibilité d'un regroupement accru de la filière. Les prix de la pâte à papier, du papier et du carton ont atteint leur plus haut niveau depuis dix ans en 2008, mais les coûts en hausse de l'énergie, des produits chimiques et du transport ont érodé les marges de profit. En Amérique du Nord, on prévoit une consommation de pâte à papier en chute de 3 pour cent, à 62,6 millions de m<sup>3</sup>, accompagnée d'un recul correspondant de la production intérieure. En Europe, la production et la consommation de pâte à papier devraient rester à peu près stables de 2007 à 2009, à environ 43 et 49 millions de tonnes chacune. La consommation européenne de papier et de carton devrait chuter de 2,6 pour cent en 2008, avant de se stabiliser, la production indiquant une tendance similaire. En Amérique du Nord, la consommation va demeurer stable à environ 95 millions de tonnes, même si la production devrait reculer, à 10 millions de tonnes, sous l'effet de la retombée des exportations canadiennes en raison de l'évolution des taux de change.

Dans la région de la CEE, le secteur du papier et du carton est marqué par une expansion constante en Russie où la consommation devrait augmenter de 5,1 % entre 2006 et 2007, à la différence de ce qui se passe dans les autres régions où la production et la consommation varient peu.

De 2006 à 2008, la consommation européenne se stabilisera aux alentours de 97 millions de tonnes, et la consommation nord-américaine juste au-dessous des 101 millions de tonnes. Dans les autres parties du monde, des augmentations plus fortes ont été signalées pour de nombreuses qualités. La production asiatique a augmenté de 9 % en 2006, alors que l'accroissement n'a été que de 3,2 % en Europe et de 0,1 % en Amérique du Nord. De la même façon, l'augmentation de capacité pour le papier a été plus marquée en Asie et en Amérique latine qu'en Europe ou en Amérique du Nord. La consommation de pâte à papier devrait rester stable dans les trois sous-régions bien que la production européenne devrait augmenter de plus d'un million de tonnes et les exportations de 0,6 million de tonnes.

La Confédération des industries papetières européennes (CEPI) a fait savoir que, dans ses États membres (principalement d'Europe occidentale) la consommation de papier recyclé a dépassé pour la première fois en 2006 celle de la pâte vierge bien que les exportations de papier recyclé vers l'Asie aient été supérieures à 7 millions de tonnes.